



LE MARQUE-PAGE DE NICOLAS UNGEMUTH

SŒUR ANNE DANS LA CONTRE-ALLÉE

Au milieu des années 90, un jeune provincial débarque à Paris pour tenter d'y apprendre le journalisme dans des conditions navrantes à la fac Dauphine. Il est aussi à la recherche d'Anne, son amie d'enfance, une sœur d'adoption disparue depuis peu. Tout, dans sa vie, converge vers l'avenue Foch, grosse artère bourgeoise, derrière (de) l'Arc de triomphe où le stupre, le voyeurisme et la prostitution côtoient la bourgeoisie. Il y rencontre un fan de Prince (que Dieu lui pardonne), un ancien publicitaire richissime et énigmatique, une putain sans grand cœur, des maquereaux violents venus de l'Est, tandis que ses études se délitent face à l'incompétence de ses professeurs (les comptes rendus de cours sont particulièrement hilarants). De son côté, Anne dérive et



semble décidée à chuter. Paris est paralysé par les grèves – Juppé est droit dans ses bottes –, mais le jeune homme poursuit sa quête, enivré par ses rencontres, de flics amateurs de tir à un Gérard de Villiers vintage. Des années plus tard, l'avenue Foch a bien changé, le souvenir d'Anne également. Auteur d'un bel essai sur Maurice Ronet, Jean-Pierre Montal livre ici un premier roman qui sidère par le fuselage de ses phrases. Le classer parmi les néo-néo-Hussards serait une insulte, mais il y a bien quelque chose de Nimier, voire de Morand dans la précision chirurgicale, quasi clinique, de son étrange histoire, qui file à toute vitesse. On a connu plus mauvais départs.

★ ★ ★ **LES ANNÉES FOCH**, de Jean-Pierre Montal, Editions Pierre-Guillaume de Roux, 208 p., 21 €.